



Collectif Jean de Neyman
contact@collectif-jeandeneyman.fr
<https://collectif-jeandeneyman.fr>

Cérémonie commémorative en hommage à Jean de NEYMAN

Heinlex, Saint-Nazaire 7 septembre 2013

Allocution de Guy TEXIER

*Secrétaire général du Comité Départemental du Souvenir des
Fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-
Inférieure*

(Seul le prononcé fait foi)

Chers camarades,

En nous rassemblant aujourd'hui devant la stèle rappelant l'exécution de Jean de NEYMAN par l'armée allemande, ce n'est pas seulement un moment de recueillement, d'hommage à la mémoire de Jean, de travail de mémoire à la Résistance, mais c'est aussi se poser la question :

Pourquoi des hommes et des femmes, comme Jean, ne se sont pas seulement indignés contre l'occupation de la France par l'armée nazie et l'appel à la collaboration et à la servitude par la clique de Vichy, mais se sont révoltés en Résistant, en combattant y compris les armes à la main contre le fascisme et le nazisme, pour la liberté et la paix, pour le progrès social.

Je ne parle pas bien sur des « résistants » de la dernière heure, ceux de septembre 1944, qui souvent après avoir collaboré avec l'armée nazie et Vichy, sentant après la défaite nazie à Stalingrad, que le sens de l'histoire des hommes et des peuples allait tourner, ont senti qu'il fallait être du bon côté en devenant des résistants de salon pour échapper à avoir à rendre des comptes la paix revenue.

Ceux là même que l'ont retrouvé au moment de la guerre froide dans de hautes fonctions de l'état et des entreprises industrielles coupables de collaboration avec l'ennemi.

Dès 1940, dans la clandestinité, ces hommes et ces femmes, communistes, syndicalistes C.G.T.¹, gaullistes, socialistes, démocrates, athées ou croyants se sont organisés pour combattre l'occupant, la police des nazis et de Vichy avec l'objectif de rendre l'honneur à la France et aux français, bafoué par Pétain/Laval et la clique de Vichy, mais aussi lui donner des institutions démocratiques et de progrès social.

Les années 1941-42-43 ont été très dures en Loire Inférieure, les arrestations, les condamnations à mort suivies des fusillades, les déportations, les internements ont frappés des milliers de ces hommes et de ces femmes : 331 fusillés, massacrés, morts sous la torture dont 22 femmes, des milliers de déportés dont beaucoup ne reviendront pas.

Daniel CORDIER, le secrétaire de Jean MOULIN, rappelle que les résistants n'étaient au plus haut niveau que 240.000 sur 40 millions de français, qu'il y a eu plus de 100.000 arrestations dont 40.000 ont été assassinés par les nazis, la police et la milice de Vichy.

1 C.G.T. : Confédération Générale du Travail.

Et c'est dans les heures les plus noires de notre histoire contemporaine que des hommes décident que l'avenir de la France sera progressiste et social. Une leçon pour aujourd'hui.

C'est en plein chaos qu'ils préparent ce qu'ils ont appelé « *les jours heureux* » le programme du C.N.R. qui se projetait dans la perspective de la libération nationale et la victoire de la démocratie ce programme était une perspective de renouvellement, d'espoir contre les injustices, l'intolérance, le fanatisme, le racisme, tout ce que généra la barbarie nazie au moment même où se produisait en France un déchaînement de répression terrible : la traque criminelle des juifs, des communistes, des démocrates avec les exécutions comme celles de Châteaubriant et de Nantes, les déportations.

Après des mois de contacts clandestins le 27 mai 1943 est créé le C.N.R. sous la haute autorité de Jean MOULIN, représentant le général DE GAULLE, mais si l'objectif était de donner à la Résistance une autorité nationale, la participation importante de la classe ouvrière dans la Résistance à permis d'imposer un programme novateur, progressiste, social qui fera aussi l'objet d'un an de négociations entre toutes les composantes du C.N.R. et c'est le 15 mars 1944 qu'est adopté à l'unanimité le programme du C.N.R.

Le grand patronat évidemment n'y était pas et tout le monde ici comprendra qu'il avait d'autres préoccupations.

Le texte final après des mois d'après discussions entre les progressistes, syndicalistes et la composante de la droite notamment sous la présidence de Louis SAILLANT représentant la C.G.T. qui impulsera fortement la réflexion sur l'innovation sociale à toujours été combattue par le patronat et la droite.

Cette année a été commémoré, bien timidement, le 70^e anniversaire du C.N.R. Il méritait mieux et notamment en y associant son programme.

Il est vrai qu'il est difficile à la fois de commémorer un contenu social de haut niveau en ayant une continuité politique depuis deux décennies qui conduit à le vider de son contenu.

Il n'est pas possible à la fois de répondre aux exigences légitimes du peuple, du monde du travail créateur des richesses en cédant aux sirènes du renoncement et de l'abandon et en même temps aux exigences de la finance.

La finance et le patronat des KESSLER, PARISOT et GATTAZ ont de puis longtemps l'ambition de détruire systématiquement, méthodiquement le contenu du programme du C.N.R. :

- La sécurité sociale de haut niveau et la retraite par répartition
- Les nationalisations par une privatisation rampante
- Les droits des travailleurs dans les entreprises
- Les droits des comités d'entreprises en les limitant à la gestion des œuvres sociales
- Le droit au travail et au repos par la casse du code du travail
- La garantie du pouvoir d'achat des salaires et des retraites par la pratique de la précarisation, des bas salaires et du blocage du revenu.

Pour eux les fruits du travail n'ont pour objectifs que de créer des plus values bancaires, de cotations en bourse et du CAC 40².

Ceci a été clairement exprimé par PARISOT quand elle déclare « *les salaires pour les salariés et les dividendes pour les actionnaires* ».

Les inégalités de classe s'élargissent au profit des actionnaires et de la finance, ce qui conduit à un recul social qui engendre un recul de société.

Il n'est pas possible d'imaginer qu'il puisse y avoir une relance économique sans qu'il y ait de progrès social en direction des producteurs de richesses, des salariés et des retraités.

D'ailleurs nous sommes préoccupés par les déclarations du ministre de l'éducation nationale quand il parle d'allègements du programme Histoire- géo pour les classes de première dans le profil des allègements de l'époque Sarkozy dont serait victime cette partie de notre histoire dont le Programme du Conseil national de la Résistance (C.N.R.) s'appuyant sur les idéaux de la Résistance intérieure et extérieure.

Alors soyons dignes de Jean et de tous ceux, hommes et femmes, de la Résistance qui ont refusé la servitude et ne laissons pas détruire ce pourquoi ils ont lutté jusqu'au sacrifice de leur vie les acquis du programme du C.N.R. comme l'a récemment rappelé Robert CHAMBEIRON secrétaire du C.N.R. quand il déclare :

Aujourd'hui, les valeurs de la Résistance sont menacées. On voit resurgir de plus en plus de campagnes de dénigrement, l'apologie de Vichy, le racisme au quotidien. Cela signifie que les valeurs humanistes ne sont pas acquises pour toujours. Nous devons lutter avec fermeté et sans concession contre les résurgences du nazisme et du racisme. Autrement dit, au volontariat qui fut le nôtre il y a 70 ans, doit succéder un nouveau volontariat au service des valeurs de la Résistance. Une société est en péril lorsque le tissu social se déchire, quand la fracture s'élargit entre le « peu » qui ont trop et le « reste » qui a peu, quand la désespérance frappe une large fraction de la population. Sans justice, sans égalité, sans solidarité, la démocratie devient un mot vide de sens. La remise en cause de ce que l'on appelle les acquis de la Résistance, notamment sur le plan social, constitue un recul historique qui tend à priver de son sens véritable le combat du peuple français pour sa libération.

Guy TEXIER

2 CAC 40 : Le CAC 40 est le principal indice boursier de la Bourse de Paris. C'est un indice flottant pondéré en fonction de la capitalisation boursière qui reflète la performance des 40 actions les plus importantes et les plus activement négociées cotées sur Euronext Paris (source Wikipédia).